

Prolongation

La " seconde mort " de Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui



L'église Notre-Dame des Lourdes de Dibwangui.



L'édifice qui abritait la direction du collège Saint Félicien de Dibwangui.

Photo : Felicien Ndongo

Photo : Felicien Ndongo

FN
Mouila/Gabon

Abandonnée et envahie par une végétation sauvage, cette mission catholique présente une triste image. L'arrêt des activités pédagogiques, consécutivement à la délocalisation du collège Saint Félicien depuis l'année scolaire 2017-2018, a davantage favorisé cette situation.

NOUS avons, dans une récente parution, attiré l'attention sur le devenir de la mission catholique Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui. Les lignes ne semblaient pas bouger, il importait de revenir sur ce qui apparaît aujourd'hui comme la deuxième mort de cette mission qui, jadis, était presque une institution. C'est également l'une des plus vieilles du Gabon. Il y a cinq ans jour pour jour, l'installation du curé résident Gabriel Nganga, par Mgr Mathieu Madéga Lebouakehan, en présence des fidèles, avait été accueillie comme un second souffle donné à cet illustre endroit. Cette cérémonie marquait, apparemment, la reprise normale des activités ecclésiastiques de la mission, 36 ans après leur

arrêt. Cela, consécutivement à un événement tragique survenu le 2 septembre 1977: l'assassinat d'un religieux.

Mais cet espoir s'est évanoui aussi vite qu'il est né. Les habitants de Dibwangui, dans la province de la Ngounié, ont rapidement déchanté. Aujourd'hui, en dehors de l'école catholique, il n'y a rien d'autre qui fonctionne ici. C'est donc peu, de dire que la mission Notre-Dame des Lourdes reste à la recherche de son passé glorieux.

EPHEMERE RESURRECTION. L'engagement du curé Gabriel Nganga, de redonner vie à la paroisse, n'aura pas tenu longtemps. Le temple de Dieu est abandonné à son triste sort, comme peuvent le constater les populations locales. «*Nous notons non seulement une absence d'évangélisation, mais aussi de toutes les activités socio-économiques qui ont fait la fierté de cette mission catholique. Notamment l'agriculture avec les plantations de caféiers et de cacaoyers, le maraîchage, etc.*», regrettent-elles.

Les activités de la paroisse avaient connu une éphémère résurrection à l'arri-



L'une des rues de la mission, complètement fermée par la végétation.

Photo : Felicien Ndongo

vée du père Gabriel, en provenance du Bénin où il avait suivi une formation et des stages pratiques dans le secteur agricole. Les villages environnants attendaient d'ailleurs beaucoup de la présence permanente de l'homme de Dieu.

Mais, en dépit des cinq années passées à la tête de la mission, celui-ci n'a pas apporté le changement notable tant souhaité par l'ensemble des paroissiens. Même si le site a été un moment assaini, et que quelques activités agricoles ont vu le jour.

RESSENTIMENT. L'affectation de ce curé dans la province voisine de la Nyanga a vraisemblablement précipité la mort de la mission Notre-Dame des

Lourdes. C'est du reste ce qu'affirment de nombreux paroissiens qui ont requis l'anonymat. «*Le successeur de l'abbé Gabriel Nganga, l'abbé Justin Bouala, pour des raisons de santé, n'a pas pu prendre le service fin 2017.*», affirment nos sources.

Dans la foulée, le collège Saint Félicien de Dibwangui a été délocalisé vers Lébamba depuis l'année scolaire 2017-2018. Ce qui n'a contribué qu'à faire chanceler un peu plus la paroisse.

Athanase Tchinga Pekos, ancien catéchiste bénévole ayant côtoyé les différents responsables qui y ont été affectés, pendant 28 ans sans discontinuer, se dit peiné par cette absence des missionnaires dans le

coin. «*Malgré notre engagement, les villageois ont complètement perdu espoir. La mission Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui a manqué plusieurs occasions de relancer véritablement ses activités. Sans toutefois le souhaiter, je pense que l'acte de décès de cette mission a été signé,* dit-il.

La nature ayant horreur du vide, ce site de plus de 20 hectares est aujourd'hui envahi par une végétation sauvage. Depuis la route reliant Lébamba à Mbigou, le bâtiment principal de l'église surplombant la bourgade est à peine visible, au milieu de hautes herbes. A mesure qu'on avance, on ne peut qu'éprouver de la peine en voyant, dans la même situation, le presbytère qui accueillait les prêtres. Ici, seuls les murs peints en blanc et la présence d'une antenne parabolique viennent rappeler que ce lieu a connu une vie.

TRISTE SORT. Un peu plus loin, en longeant la piste qui mène vers l'ancien collège, le spectacle est tout aussi désolant. Tous les édifices ayant abrité ce temple de la connaissance sont aujourd'hui complètement enherbés. Qu'il s'agisse des bureaux de l'administration (ceux du

principal, du directeur des études, de l'intendance et la surveillance) ou des salles des classes. Les tables-bancs et les tableaux noirs placardés aux murs attestent d'une vie scolaire désormais lointaine en ces lieux.

La mission catholique Notre-Dame de Lourdes de Dibwangui, d'un point de vue géographique, a une situation enviable. Avec, au nord-est, la rivière Louétsi (affluent de la Ngounié) et la rivière Koundi au sud-ouest. A 25 km seulement de Lébamba (chef-lieu du département de la Louétsi-Wano) et à 60 km de Mbigou (chef-lieu de la Boumi-Louétsi).

Lors de sa fondation en 1940, tous les peuples de la région se sentirent intéressés par l'enseignement de la parole de Dieu. Plusieurs autres activités se sont ensuite ajoutées au programme. Notamment dans les domaines économique, de l'artisanat, de la formation, de l'éducation et de la santé. De nombreux fidèles n'ont pas oublié que c'est la mission de Dibwangui qui a lancé les activités religieuses à Koula-Moutou, Mimongo, Mbigou et Lébamba.



Plusieurs autres bâtiments servent désormais de refuge aux reptiles.

Photo : Felicien Ndongo



Une vue des salles de classe à l'abandon.

Photo : Felicien Ndongo